



Les Présidents du Comité



Président de 1950 à 1952

Paul Chailley-Bert, né en 1890 est le premier président du comité de 1950 à 1952. Il s'illustre à Verdun en 1916 et 1917 auprès du maréchal Lyautey puis dirige en 1924 le cours de physiologie appliquée à l'éducation physique de l'Université de Paris où il contribue en 1928 à fonder la Fédération internationale de médecine du sport qu'il préside plus tard de 1964 à 1968. Président du Paris Université Club (PUC) en 1926 il est à l'origine du stade Charléty qu'il inaugure en 1939. Il fonde et dirige l'Institut Régional d'Education Physique (IREP) de Paris en 1928 et y associe le premier dispensaire d'éducation physique et sportive pour enfants fragiles. De 1933 à 1935 il est le premier directeur de l'Ecole normale d'éducation physique. Nommé professeur à Nancy en 1942, il y assure la logistique médicale du maquis des Vosges et à la Libération est nommé commissaire de la République de cette ville. Il reprend ensuite la direction de l'IREP de Paris jusqu'à son départ en retraite. Décédé en 1973.



Président de 1952 à 1953

Henri Bourdeau de Fontenay, né en 1900. Engagé volontaire en 1917 il participe à la campagne de Syrie-Liban. Démobilisé en 1920, il entreprend des études en droit puis siège comme avocat au barreau de Paris de 1928 à 1944. Capitaine de réserve en 1940 il s'engage dans la Résistance sous le pseudonyme de Seguin. Membre du comité directeur de Ceux de la Résistance et du Comité parisien de la libération nationale, il est nommé à la Libération commissaire de la République à Rouen avant de prendre en 1945 la direction de la nouvelle Ecole nationale d'administration qu'il quitte en 1963 pour le Conseil d'État. Il est par ailleurs membre du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et de la commission pour l'éducation, la science et la culture de l'UNESCO. Décédé en 1969.



Président de 1953 à 1963 et de 1966 à 1967

Louis Bontemps, né en 1882, est agent de change de profession, le « commandant Bontemps » qui a gagné ses galons à Verdun succède à Armand Massard à la présidence de la Fédération française d'escrime de 1945 à 1964 ; il est également vice-président de la Fédération internationale de 1965 à 1968 où il y crée les championnats du monde des moins de 20 ans. En accord avec Madame la baronne Pierre de Coubertin, il revendique pour le comité en 1956 la mission de maintenir l'œuvre intellectuelle de Pierre de Coubertin dans son ensemble et intervient en ce sens auprès d'Avery Brundage, Président du Comité International Olympique (CIO). Cette même année son secrétaire général Robert Hervet co-publie Monsieur de Coubertin préfacé par Édouard Herriot et distingué par l'Académie française. En 1961 paraît la première revue du comité, Défense du sport. Il accepte à 84 ans de reprendre la présidence du comité pour 2 ans en 1966. Décédé en 1970.



Président de 1964 à 1966

Wilfrid Baumgartner, né en 1902. Inspecteur des finances en 1925 puis directeur de cabinet de Paul Reynaud, ministre des finances en 1930, directeur du Trésor de 1935 à 1936 et président du Crédit national de 1936 à 1949. En 1943, il est déporté à Buchenwald. Nommé gouverneur de la Banque de France en 1949 il ne quitte cette fonction qu'en 1960 pour remplacer Antoine Pinay comme ministre des Finances et des affaires économiques du gouvernement Michel Debré pendant deux ans. Membre du Conseil économique et social de 1969 à 1974 et de l'Académie des sciences morales et politiques de 1965 à 1978, il préside l'Alliance française de 1961 à 1978 et Rhône-Poulenc de 1963 à 1973. Décédé en 1978.



Président de 1967 à 1979

Alfred Rosier, né le 30 juin 1900, Docteur en droit, il est le créateur du Bureau universitaire de statistique (BUS) en 1932 et du Comité supérieur des œuvres sociales en faveur des étudiants, ancêtre des CROUS, en 1936. Jean Zay le choisit comme chef de cabinet de 1937 à 1939. Il s'engage dans la Résistance dès septembre 1940 puis est déporté par Vichy. Directeur de la main-d'œuvre au Ministère du Travail, il siège au Conseil économique et social en 1968 et 1969. En 1973, c'est sous sa présidence, que le comité prend le nom de Comité français Pierre de Coubertin avec l'approbation d'Yvonne de Coubertin, nièce du rénovateur des Jeux olympiques et dernière descendante du nom. Lorsque deux ans plus tard Geoffroy de Navacelle, autre neveu du baron, crée le Comité international Pierre de Coubertin, Alfred Rosier revendique pour le comité français sa part « légitime d'autorité doctrinale, morale et intellectuelle ». Décédé en 1986.



Président de 1979 à 1990

Pierre Comte-Offenbach, né en 1910. Gérant de société, député de la 2e circonscription du Loir-et-Cher de 1958 à 1962 puis de la 54e circonscription de la Seine de 1962 à 1967. Élu à la tête du comité, il choisit d'en revenir à ses sources en affirmant son rôle de cercle de réflexion et d'étude du sport contemporain plutôt que celui d'une chapelle du souvenir du rénovateur des Jeux Olympiques. Pour lui, avant d'en être le thuriféraire, le comité est le gardien de la flamme rallumée par un grand humaniste comme il l'affirme dès sa deuxième année d'exercice en 1980 à l'occasion du 30ème anniversaire du Comité Français Pierre de Coubertin (CFPC). Décédé en 1990.



Président de 1990 à 2007

Pierre Rostini, né en 1920. Étudiant à Aix-en-Provence en 1943 il s'engage dans la Résistance. A la Libération il préside au renouveau du syndicalisme étudiant français et international, organisant en 1947 les jeux universitaires de Paris. Journaliste et directeur d'édition, il est en 1950 un des fondateurs du Comité Français Pierre de Coubertin (CFPC) avec Alfred Rosier et Jean-François Brisson, collègue du Figaro. Dès son accès à la présidence, il confirme les orientations de son prédécesseur et encourage à cette fin les petits déjeuners-débat organisés par Robert Pringarbe puis les colloques bisannuels. Ses contacts d'éditeur avec l'Afrique facilitent les liens du comité avec l'Office international de la francophonie et son secrétaire général, Abdou Diouf. Il a également présidé l'Union Nationale des Clubs Universitaires (UNCU) et l'association des anciens de l'Union Nationale des Etudiants de France (UNEF). Décédé en 2010.



Président de 2007 à 2017

Alain Calmat, né en 1940. Vice-champion olympique de patinage artistique en 1964, champion du monde en 1965 et triple champion d'Europe en 1962, 1963 et 1964. Interne des hôpitaux de Paris en 1967 il participe aux premières greffes cardiaques en France et est nommé professeur au CHU Pitié-Salpêtrière en 1983. Ministre délégué à la Jeunesse et aux Sports du gouvernement Laurent Fabius de 1984 à 1986 il contribue avec Jean-Pierre Chevènement à structurer le sport à l'école primaire. Député du Cher de 1986 à 1993 puis de Seine-Saint-Denis de 1997 à 2002, il est maire de Livry-Gargan de 1995 à 2014. En 2009 il devient président de la commission médicale du Comité Olympique et Sportif Français (CNOSF). Avec Jean Durry et Bernard Ponceblanc il a rétabli des rapports cordiaux avec le Comité international Pierre de Coubertin et son président Norbert Mueller.



Président de 2017 à 2024

André Leclercq, né le 26 décembre 1946 effectue ses débuts sportifs en tennis de table avant de se consacrer au volley-ball à partir de 1963 dans le cadre du Lille Université Club. Entraîneur, arbitre, dirigeant de la Fédération Française de Volley Ball de 1972 à 1981, il en est élu président en 1984 jusqu'en 1994. Il est également vice-président du Comité national olympique et sportif français (CNOSF) de 1985 à 2013. Administrateur de la Fédération internationale de volley-ball de 1986 à 2012 il est président-fondateur de l'Académie nationale olympique française – dont il reste président d'honneur – de 2001 à 2009. Il est également en 2001 président-fondateur de l'Association francophone des académies olympiques. Vice-président du Conseil national de la vie associative de 2000 à 2006 et président de la Conférence permanente des coordinations associatives en 2011-2012, il est nommé par décret membre du Conseil économique, social et environnemental de 2004 à 2015. Vice-président du Comité français Pierre-de-Coubertin depuis 2013, il en est élu président en 2017.



Président de 2025 à

Bernard Maccario, né en 1950 à Toulon, professeur d'éducation physique et sportive, diplômé de l'INSEP et docteur en sciences de l'éducation, a d'abord enseigné, puis a exercé plusieurs fonctions de responsabilité au ministère de l'éducation nationale : directeur d'école normale, inspecteur d'académie dans plusieurs départements et à l'administration centrale à la direction de l'enseignement scolaire (DESCO). A partir de 2007, il poursuit sa carrière en détachement dans la fonction publique territoriale (Conseil général des Alpes Maritimes, Ville de Nice et Métropole Nice Côte d'Azur). Au cours de cette période, il a dirigé les 7èmes Jeux de la francophonie, organisés par la France, à Nice en septembre 2013, Président du conseil d'administration du CREPS Provence-Alpes-Côte d'Azur de 2016 à 2021, il est aussi membre de la Fédération nationale des Joinvillais et du Comité français Pierre de Coubertin : administrateur depuis 2021, il en est élu président en 2024. Auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire du sport et de l'éducation physique, il est chevalier de la Légion d'Honneur, chevalier de l'Ordre national du Mérite, commandeur des Palmes académiques et titulaire de la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports, ainsi que de la médaille de bronze de l'éducation physique et des sports de la Principauté de Monaco.